



GENRE THÉÂTRE

DATE (S) MARDI 12 ET MERCREDI 13 JUIN

HORAIRE (S) 22H00

DUREE 55MN

SPECTACLE

# TRAITÉ DE LA BOULE DE CRISTAL

DAVID WAHL

MENTIONS **Production** : Incipit  
**Coproduction Quartz** - Scène nationale de Brest  
- **Avec le soutien** de l'Onde/Théâtre-centre d'art de Vélizy-Villacoublay.

# TRAITÉ DE LA BOULE DE CRISTAL

Châteauvallon, avec ce bien curieux traité, reçoit une troisième causerie de David Wahl qui déroule avec bonheur et délectation son savoir encyclopédique écrit à l'encre de la science, de l'histoire, de la théologie et de la philosophie. Aucun sujet ne l'effraie, pas plus la relation véritable des choses inouïes se passant en la mer et ses abysses, que la boule de cristal qui n'est pas en cristal et qui n'a pas toujours la forme d'une boule. Allez savoir ! Difficile de résister à sa volubilité tant, dans sa manière d'aiguiser notre curiosité et de nous entraîner sur des chemins buissonniers, on se met à douter de la réalité et à croire à la fiction. Pourtant, son récit émaillé d'anecdotes, de faits authentiques, d'événements certifiés, de dates et de citations n'est que pure vérité. Tout son art, justement, est de semer le trouble dans nos esprits par son appétence pour le merveilleux et l'insolite. Et faire de ses amis des spectateurs initiés, plus érudits qu'avant sur les pouvoirs et les usages de cet objet qu'on dit si visionnaire.

À mi-chemin entre récit théâtral et relation de voyage extraordinaire, ces « causeries » tentent de faire surgir une dimension inattendue du monde en cheminant depuis ses périphéries ou ses à-côtés. Histoires oubliées, audaces philosophiques ignorées, découvertes scientifiques encore confidentielles, faits inconnus, amusants, surprenants voire incroyables : à partir d'un thème allègrement distendu en tous les sens, au fil de digressions qui s'avèrent finalement n'en être pas, d'étonnements en surprises, peut alors émerger ce qui se dissimule en cette sorte de cabinet de curiosités : une odyssée de l'émerveillement...

## NOTE D'INTENTION – DAVID WAHL

De et Par  
**David Wahl**

Collaboration artistique  
**Gaëlle Hausermann**

Diffusion  
**Incipit – Mariène Affou**

Créé au Quartz- scène nationale de Brest,  
en janvier 2014.

Texte paru en septembre 2014  
Éditions Archimbaud /Riveneuve.

Tout part du désir de raconter des histoires. Des histoires vraies. Mais des histoires vraies si peu connues et assemblées de telle manière que le doute sera toujours permis. Puis, de les raconter à haute voix. Et que, se répondant entre elles, toutes ces histoires parviennent à évoquer notre monde d'une curieuse mais tout aussi valable façon. [...] Ces causeries cherchent ainsi à tisser un lien particulier avec l'auditeur. [...]

Des recherches récentes en neuroscience ont révélé qu'un curieux rapport se tissait entre le conteur et son auditeur. Il s'avèrerait en effet que le conteur, en livrant à haute voix son histoire, donne à l'auditeur la possibilité de se projeter activement, et sans cesse, dans le futur de celui qui raconte, en imaginant les possibles résolutions de l'histoire qu'il entend. Partageant le même espace, ils ne partageraient pas le même temps... En d'autres termes, l'art du conteur crée une anomalie temporelle propre à la dynamique du rapport : l'auditeur se trouvant dans le futur du conteur, le conteur se retrouve de fait en son passé, donnant à sa narration la dimension mythique du récit qu'il raconte. Tout peut donc arriver. C'est ce décalage temporel qui permet à la surprise et à l'inattendu de naître, de tenir en haleine l'auditeur et ainsi de permettre son lâcher prise, in fine de stimuler son émerveillement.

La causerie se présente donc comme le récit d'une quête, plus justement : d'une épopée ; et prend, de fait, la forme d'une relation de voyage. Pas seulement un voyage géographique, qui nous ferait passer d'un territoire physique à un autre, mais au sens d'un "voyage" qui relierait plusieurs époques, plusieurs sciences ou disciplines, plusieurs dimensions, plusieurs strates de langage et domaines d'appréhensions du monde qui nous entoure... Quel bonheur si cette cartographie fantaisiste, pourtant tissée de réalités, pouvait un temps dévier la vision désenchantée dont notre époque décolore le monde. Et donner à penser, malgré les difficultés immenses que celui-ci traverse en notre temps, qu'il est loin de s'être rétréci... Il reste tant de choses à découvrir. Le temps des grandes explorations est loin d'être fini.

## EXTRAITS DE PRESSE

---

*L'auteur et raconteur David Wahl cherche à faire surgir une dimension inattendue du monde en cheminant depuis ses périphéries.*

### *La Terrasse*

*Il disserte à la manière d'un érudit du Grand Siècle sur la boule de cristal, objet fétiche et mystérieux. Le texte, sans prétention et drôlement suranné, se laisse dévorer! [...] A sa manière, il singe les discours, problèmes et prolégomènes considérés par les philosophes du XVIIème siècle et des Lumières. [...] Ce traité est animé par un David Wahl aussi performeur que «causeur». [...]*

### *Toutelaculture*

*Il a bûché dur. Il a interrogé des spécialistes, des praticien(nes), remonté en bibliothèque jusqu'à l'antiquité grecque (sait-on jamais), s'est longuement attardé du côté de la papauté et de l'astrologie de Catherine de Médicis. Il a aussi relu «Faust», enquêté sur un étrange cambriolage perpétué le 5 septembre 1831 dans le cabinet des médailles et jamais résolu, il est même allé en Angleterre sur les traces de la boule de cristal du fameux John Dee. Toujours curieux, il s'est aussi enfoncé nuitamment dans la littérature abondante ayant trait au big-bang. Bref, toute cette causerie nous emmène fort loin dans le temps et l'espace.*

*Rue89*

## TRAITÉ DE LA BOULE DE CRISTAL

Sous la forme d'une dissertation savante au cours de laquelle on tentera de découvrir les formes, usages, origines et nature d'un objet si mystérieux et tant secret qu'avant ce livre, personne n'avait jamais songé à en écrire un.

Tout le monde a déjà entendu parler de la boule de cristal, et tout le monde sait à quoi elle ressemble. Hélas ! Tout le monde se trompe, car la boule de cristal n'est pas forcément en cristal, et la boule de cristal n'a pas toujours la forme d'une boule. D'où vient-elle, quand est-elle apparue, quels sont ses pouvoirs et usages différents ? Cela reste désespérément caché, voire confus, quoiqu'il en soit peu clair. C'est là le premier paradoxe : jamais on ne croirait un savoir aussi trouble assorti à la transparence d'un objet qu'on dit si visionnaire... C'est assurément la raison pour laquelle, jusqu'à ce jour et ce traité, personne ne s'est jamais risqué à en raconter l'histoire et l'origine.

En amont de l'écriture, les causeries nécessitent un travail préparatoire de prospection, de glanage et de maturation. Si elles se fondent sur un sujet inexploré, mystérieux ou ambivalent, il s'agit ensuite d'ériger autour de ce dernier comme un kaléidoscope de faits, de théories, d'histoires, de découvertes qui devront entrer en dialogue les uns avec les autres ; le lien entre eux ne devant pas être tout de suite apparent. Comme les pièces d'un puzzle révélant peu à peu une image, un sens nouveau, inattendu, surgit au fur et à mesure du récit, prenant le spectateur comme par surprise et à rebours.

## MIRABILIA

Ces textes sont tissés de ce que l'on pourrait appeler des "mirabilia", c'est-à-dire des faits prodigieux, semblant peu probables. Or — et c'est toute la difficulté de la prospection de tels faits — tous ceux-ci, bien que situés à la limite du concevable, doivent être empruntés au réel, attestés par la science, retenus par l'histoire ou la philosophie. Les anecdotes, les découvertes, les théories sont toutes issues d'évènements advenus ou consignés. Rien n'est inventé pour les besoins du récit. Tout sort d'un livre, d'une rencontre, d'un laboratoire. Bien sûr, certaines anecdotes ou théories ayant trait à l'histoire des sciences ou des idées sont bien souvent dépassées, les conclusions n'en sont plus valables : cela n'est pas caché, mais l'on s'en sert pour montrer le cheminement d'une pensée ou d'une impression dans ses différentes incarnations.

À la manière des traités de la Renaissance, les éléments nécessaires à l'écriture se cherchent en tous les domaines d'études explorés par les hommes, tant dans la littérature que la biologie, la médecine que l'histoire, la théologie que la physique, l'histoire des sciences que la poésie. Il s'agit de faire surgir une narration du monde faite de toutes les expressions et sensibilités humaines.

En amont du travail d'écriture et durant de nombreux mois, David Wahl se laisse ainsi entraîner dans une immense chasse au trésor qui l'amène à lire, à rencontrer et interviewer des scientifiques, historiens, philosophes, théologiens, médecins ; et ce afin d'amasser des centaines de faits pour au final ne garder que ceux qui semblent résonner entre eux, et puissent servir à bâtir un récit du monde à la fois crédible et merveilleux.

## UNE ARCHITECTURE LUDIQUE ET LABYRINTHIQUE

David Wahl joue ainsi sur la confidentialité des faits retenus et sur le résultat inattendu que produit leur mise en dialogue. Entre familiarité et étrangeté, souvent à la limite du croyable, ils attirent l'attention et la surprise du spectateur. Qui se demandera toujours si ce qu'il entend est vrai ou faux, ou encore si ce qu'on lui raconte appartient à la fiction ou à l'histoire.

On saute en apparence d'un sujet à un autre en ne s'y attardant que le juste nécessaire. L'articulation des digressions permet un certain ludisme et laisse le spectateur dans l'ignorance absolue de ce qui va suivre. On sent bien une logique, mais bizarrement celle-ci échappe sans cesse à l'entendement.

L'art du récit vise alors à épaissir ce lien oral entre auditeur et raconteur autour de l'amusement d'une narration semblant si libre, et tant faite d'apparentes digressions, voire de confusion, que l'histoire semble échapper à celui qui la raconte. Comme l'écrit Walter Benjamin « Plus l'auditeur est absorbé dans ses pensées, plus ce qu'il a entendu s'imprime en lui ».

### DAVID WAHL

Auteur et dramaturge né en 1978, David Wahl travaille actuellement à l'écriture et à l'interprétation des causeries créées au Quartz, scène nationale de Brest: *Traité de la boule de cristal* (janvier 2014) et *La Visite curieuse ou histoire secrète de la mer et ses abysses*, (mai 2014), *Histoire spirituelle de la danse*, (2015).

Il a travaillé avec Julie Bérès au sein de la Compagnie les Cambrioleurs (*Le lendemain de fêtes*, 2013 ; *Notre besoin de consolation*, 2010 ; *Sous les visages*, 2008), avec Emilio Calcagno (*Peau d'âne*, 2012), avec Lucas Manganeli (*Agrégat*, 2013; *Visages*, 2012), avec Damien Odoul (*Méfausti*, octobre 2011), avec Caterina Gozzi (*Le Vertige des animaux avant l'abattage* de Dimitris Dimitriadis, 2010).

Outre ces *Causeries* éditées chez Archimbaud / Riveneuve, d'autres textes, *Le Chant du narcisse* et *Pampres* sont publiés aux Editions Archimbaud et *Anti-Mémoires* chez Art Book Magazine (81 renoncements, 103 chutes, 4 retours et pas un regard, de Philippe Savoir).

[www.davidwahl.fr](http://www.davidwahl.fr)

### Une forme simple, une valorisation de lieux atypiques

---

Ces causeries se prêtent particulièrement aux lieux inhabituels. Le sentiment d'être convié à un événement mystérieux, tout autant que le sujet et la forme de la causerie, participe à l'émotion et au lâcher prise du spectateur, qui se retrouve ainsi hors d'un temps et d'un espace habituel.